Van Ess Joseph,
Der Eine und das Andere. Beobachtungen an islamischen häresiographischen Texten.

Berlin-New York, De Gruyter, 2011, 2 vol.
ISBN : 978-3110215779

La deuxième partie de cet ouvrage (p. 107-1201), la plus grande, présente une encyclopédie de la littérature hérésiologique musulmane, c'est-à-dire des textes qui systématisent des divisions et des courants de pensée au sein de l'Islam. Dans la préface (p. vii), l'auteur admet que le terme « hérésiographie » est probablement trop étroit et parfois faux pour caractériser l'ensemble des textes inclus. « Science des confessions » (Konfessionskunde) proposé par R. Strothmann et utilisé dans le titre de l'une des sous-parties, serait préférable si ce terme n'avait pas de connotation plus large de la « Science des religions », sortant ainsi du cadre d'une seule religion.

La deuxième partie est divisée en cinq sous-parties selon le principe chronologique et géographique. Chacune de ces sous-parties est précédée d'une courte introduction sur les particularités de la période en question. Les contenus de chaque sous-partie se présentent sous forme de fiches bio-bibliographiques des auteurs particuliers, contenant des informations sur les personnalités et affiliations politiques, intellectuelles, confessionnelles et idéologiques des auteurs, sur les textes et leur transmission.

Chronologiquement, l'ouvrage couvre pratiquement toute l'histoire de l'Islam, depuis les premiers siècles jusqu'à l'époque contemporaine. Du point de vue méthodologique, l'auteur a inclus tous les textes qui lui sont connus, tant des ouvrages proprement hérésiologiques que des textes associés, au sens le plus général, à ce sujet. Par contre, ne sont pas inclus les textes traitant des religions non-islamiques, sauf s'ils font partie d'un ouvrage hérésiologique. L'auteur veut ainsi rester dans les limites des courants islamiques sans basculer dans la « science des religions », bien que la limite entre les deux soit parfois assez vague. En outre, l'auteur a travaillé essentiellement sur les textes publiés, les manuscrits n'ayant été utilisés que rarement.

La première partie de l'ouvrage, intitulée « Les constantes structurelles », porte sur la définition du champ et sur les principes d'organisation de l'ouvrage. Une analyse des variantes et des interprétations du célèbre *ḥadīṯ* où le Prophète prédit la division de la communauté musulmane en plusieurs groupes dont un seul, *firqa al-nāǧiya,* atteindra le salut, permet à l'auteur de montrer la diversité et la complexité des approches au problème de schismes en Islam. La complexité qui, dans son évolution historique, apparaît dans le débat entre différents courants et écoles au sujet de l'identité de la *firqa al-nāǧiya.* Graduellement, diverses visions de l'histoire et, partant, divers modèles de l'approche des divisions de la communauté émergent et prennent forme. L'analyse de l'auteur situe ainsi la problématique de l'ouvrage dans un cadre précis en se fondant sur les données internes de la tradition musulmane. L'auteur évite heureusement de formuler la question centrale de l'ouvrage en recourant au couple « orthodoxie »/« hétérodoxie » enraciné dans l'histoire du christianisme, dont l'application au contexte musulman est tant controversée. Ces termes sont cependant assez courants dans la littérature sur la question des schismes en Islam faute de meilleure solution. Un sous-chapitre particulier dans la troisième partie de l'ouvrage est réservé justement aux réflexions sur l'utilité et sur les conditions de l'usage du terme « orthodoxie » et de ses synonymes comme, par exemple, « orthopraxie », en parlant des divisions de la communauté musulmane. Ces dernières ne sont pas toujours perçues négativement, comme une fatalité, et ne sont pas toujours en conflit entre elles. Plusieurs d'entre elles ont été et sont de nos jours acceptées comme autant d'« orthodoxies » coexistant au sein d'une même communauté.

La troisième partie, « Que comprenons-nous par « hérésiographie musulmane » ? », commence par l'analyse des genres auxquels appartiennent les ouvrages inclus dans la deuxième partie : *maqālāt, ʿaqāʾid,* listes de sectes à l'usage de l'administration, *uṣūl al-dīn, shuʿab al-imān, ṭabaqāt,* ouvrages des géographes et des voyageurs, littérature de *firaq* chiite, etc. En appuyant ses commentaires par des exemples, l'auteur spécifie, pour chacun des genres mentionnés, l'approche caractéristique à la présentation du matériel, la proportion des données théologiques, biographiques et historiques, la finalité des ouvrages appartenant à chaque genre donné, l'appartenance sociale, politique, professionnelle et confessionnelle des auteurs. Cela permet de juger dans quelle mesure les ouvrages appartenant à chacun de ces genres peuvent être caractérisés comme hérésiologiques dans le sens propre du terme.

L'auteur aborde ensuite la terminologie développée dans la littérature hérésiologique musulmane. Quels termes ont été utilisés, par quels auteurs, écoles ou courants théologiques, à qui et dans quels circonstances, et pour quelles raisons ont-ils été appliqués, quel type de relations mutuelles reflètent-ils, comment ces termes ont-ils évolué au cours de l'histoire ? La réponse à ces questions, toujours fondée sur des exemples concrets, montre la relativité des notions relevant du domaine des « hérésies » en Islam. Des sous-chapitres particuliers sont consacrés

BCAI 27 (2012) Van Ess Joseph: Der Eine und das Andere. Beobachtungen an islamischen häresiographischen Texten., recensé par O. Mir-Kasimov
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

à l'analyse des « concepts globaux » (Oberbegriffe), comme *firqa, maḏhab, ṭā'ifa, milla, dīn* et *al-milal wa-l-niḥal,* noms que divers groupes et mouvements se donnaient à eux-mêmes, comme surtout *ahl al-sunna* et *ahl al-sunna wa-l-ǧamā'a,* aux sobriquets péjoratifs - *ḥulaysīya, nābita, ḥašwīya, ṣāḥib bid'a, ahl al-ḍalāla*, etc. - attribués aux adversaires et aux termes utilisés pour désigner leurs erreurs. L'évolution historique de ces termes et l'émergence de termes nouveaux reflètent l'évolution de la communauté musulmane et la diversité de ses composantes dans toute la complexité de leurs relations mutuelles. Un autre sous-chapitre, d'une importance capitale, aborde la question du *takfīr,* accusation d'infidélité pouvant entraîner des conséquences juridiques allant jusqu'à l'excommunication ou l'exécution. L'auteur analyse des facteurs servant à l'élaboration des critères du *kufr* et des notions associées au *takfīr,* comme *tafsīq* ou *takḏīb,* les principales questions théologiques concernées par les débats sur le *takfīr,* les différentes définitions du *kufr*, y compris le renoncement à la pratique de *takfīr.* Cette analyse montre le caractère relatif des définitions dépendant des points de vue théologiques et politiques. L'exemple du *Kitāb al-baḥṯ 'an adillat al-takfīr wa-l-tafsīq* d'al-Bustī, auteur iranien mu'tazilite du IVe/IXe siècle, occupe une place centrale dans cette analyse.

Le dernier chapitre est consacré à la question de savoir comment la littérature hérésiologique et les divers genres qui en relèvent reflètent l'évolution des courants religieux et l'émergence de phénomènes nouveaux. L'auteur souligne, une fois de plus, le caractère relatif de la littérature hérésiologique, l'angle de vision exposé dans les ouvrages dépendant du contexte intellectuel et politique de leur époque et de l'endroit géographique où ils étaient produits. La portée politique de l'hérésiographie doit être prise en considération tout particulièrement. D'une part, certaines questions théologiques concernaient le pouvoir directement. D'autre part, le souci d'assurer l'unité de la communauté primait souvent sur la recherche de la « vérité » théologique parmi les courants variés. La systématisation de la littérature hérésiologique proprement dite tend à se figer dans une grille d'hérésies connues depuis les débuts de l'Islam : les phénomènes nouveaux, par exemple, le soufisme, n'y trouvent une place que difficilement et à condition d'être capables de se maintenir en visibilité pendant une période assez longue. Cette rigidité de la littérature hérésiologique vis-à-vis des changements se produisant au cours de l'histoire est en partie compensée par les ouvrages historiques et géographiques, ainsi que par la littérature produite par des courants nouveaux, comme la littérature des confréries. La question de transmission et de disponibilité de textes affectant directement le travail des hérésiographes médiévaux est liée aux institutions comme les bibliothèques et les systèmes d'enseignement.

J. van Ess met à la disposition des chercheurs un matériel extrêmement riche et varié, accompagné de ses réflexions synthétiques qui justifient pleinement le sous-titre de l'ouvrage : « Observations sur les textes hérésiologiques musulmans ». Fruit de l'immense érudition de l'auteur, ces observations servent tant à dresser un tableau d'ensemble des textes décrits dans la deuxième partie qu'à poser des questions et des jalons pour une recherche ultérieure.

Une table des matières très claire et détaillée, et quatre index – « noms de personnes et de lieux », « religions, sectes et écoles », « titres d'ouvrages » et « termes et concepts » – facilitent beaucoup l'orientation dans l'ouvrage. Ce dernier contient également une vaste bibliographie (p. 1371-1440).

Orkhan Mir-Kasimov
The Institute of Ismaili Studies - Londres

BCAI 27 (2012) Van Ess Joseph: Der Eine und das Andere. Beobachtungen an islamischen häresiographischen Texten., recensé par O. Mir-Kasimov
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net